

Ned Darlington
IEAC 2016



Entre vivant et inerte

Le mouvement façonne la matière. Parfois on peut le voir : l'écrasement géologique dans la roche, la plissure dans la peau, ou la vague dans un cours d'eau. Ces signes de mouvement se superposent, s'amalgament, et il n'est plus si facile de les déchiffrer.

Les rainures d'une écorce d'arbre montrent-elles une croissance, ou un laisser-aller de la matière ? Ces empreintes sont-elles de vie ou d'inertie ? Je m'intéresse à l'interprétation des signes des mouvements dans les matières, vivantes ou non, pour chercher comment moi, être vivant façonnant le non-vivant, j'en fais partie.



Peaux de pots

Ensemble d'une dizaine de pièces de dimensions variables, grès noir et émail ou engobe.

Tourner un pot, cela revient à tourner une peau. Des peaux sont créées de cette manière, et on en voit l'empreinte, comme au bout de son doigt. Elles vivent d'autres mouvements, et on en voit les distorsions, les affaissements et les déchirures. Marques de naissance et marques de dégénérescence s'entremêlent dans l'histoire figée de ces mues de pots.



Os de golem

Ensemble d'une vingtaine de pièces de dimensions variables, porcelaine.

L'os, une croissance de cellules vivantes devenues minérales, garde en lui les traces d'un façonnage : points de fusion, sutures, étirements. Partant d'un bloc de pâte, un geste de pression en amène un autre, puis un autre. La matière se meut, la forme se complexifie. Ostéogénèse ! Une somme de gestes fossilisés.